

Université populaire de l'argent
Café philo sur l'argent

Thème du jour

90. Pourquoi autant de personnes ont-elles autant de difficultés à gérer leur argent ?



Compte rendu de la séance du 07.06.2025¹

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Échanges entre les participants ;
5. Évaluation de la séance ;
6. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant.es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- **Pourquoi autant de personnes ont-elles autant de difficultés à gérer leur argent ?**
- L'argent est-il indispensable ?
- L'argent et les paradis fiscaux ;
- Est-il vrai que l'argent attire l'argent ?
- L'argent et l'amour ;
- La valeur symbolique de l'argent ;
- L'argent et les relations sociales
- L'argent, source de joie, source de tristesse ;
- Quelles expériences d'argent ont façonné notre vie ?
- Argent, être et avoir ;
- L'argent, instrument de pouvoir ;
- L'argent et la religion.

3. Exercice pédagogique proposé à celles/ceux qui n'étaient pas présent.es

Voir la note en bas de cette page².

4. Échanges entre les participants

- J'ai proposé cette question après avoir constaté dans l'atelier de ce matin sur la gestion du budget que nous étions nombreuses à avoir des difficultés avec l'argent et la gestion de notre budget.

La première raison, c'est notre manque d'éducation dans notre famille (nos parents étaient eux-mêmes peu compétents avec l'argent) et à l'école. Pour moi, c'est aussi parce que je n'aime pas beaucoup le monde de l'argent. Si j'arrive à me réconcilier avec l'argent, à l'appivoiser, alors j'apprendrai plus volontiers à gérer mon budget.

² Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent dont vous lisez le compte rendu et si vous souhaitez vivre une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui depuis chez vous, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant :

- rédigez les deux ou trois questions ou thèmes en lien avec l'argent sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- parmi vos propres questions ou thèmes *et ceux du groupe* (voir ci-dessus), sélectionnez celui pour lequel vous auriez voté ;
- rédigez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Voilà, vous avez fait votre propre café philo sur un thème de votre choix depuis chez vous ! c'est moins riche que de le faire avec d'autres participant.es en chair et en os, mais c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous. Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo ci-dessous par vos propres contributions, commentaires et références bibliographiques éventuelles et nous envoyer les deux synthèses à l'adresse jean.beaujouan@osons-parler-argent.com. Merci.

- Nous sommes dans des systèmes d'argent verticaux, pyramidaux, avec des rapports de force entre les riches en haut et les pauvres en bas. Ceux d'en bas dont je fais partie n'y comprennent pas grand-chose. Je ne dis pas que je suis une victime, mais je commence seulement à me poser des questions, à comprendre un peu. On ne peut pas en même temps être occupé·e à survivre et penser l'argent comme un rapport de puissance. Aujourd'hui j'investis ces questions d'argent comme un nouvel alphabet. Les pauvres n'ont guère le loisir de penser.
- Pour moi, c'est héréditaire : tels parents, tels enfants Mes grands-parents vivaient à Liverpool, et tout leur argent tenait dans une boîte. Je n'ai rien appris d'eux.

L'argent me rend triste et en colère. Mes parents étaient artistes peintres. A l'école, il y avait des enfants de riches, je n'en étais pas. Je n'ai jamais su investir. Comment parler de gérer l'argent quand on en a très peu ?

- La question de l'argent est complexe. Aux États-Unis, ils ont une retraite par capitalisation, cela oblige les gens à épargner durant toute leur vie, alors qu'en France, avec l'État-Providence, on se sent plus en sécurité et on est moins incité à constituer un capital parce qu'on a une retraite par répartition. Mais le désespoir nous vient à cause de l'augmentation du coût de la vie et du mauvais fonctionnement de l'ascenseur social. Et l'éducation à l'argent n'est pas bonne.
- Les premières traces écrites des échanges économiques dans le monde datent d'environ 5000 ans en Mésopotamie. Puisque nos ancêtres l'ont fait, nous devrions nous aussi y parvenir.

Aujourd'hui, les pouvoirs publics ont intérêt à ce que les gens soient incompetents dans la gestion de leur argent. Je pense que les gens ont bien un problème avec la gestion de leur budget, mais finalement pas tant que cela, car ils parviennent quand même à s'en sortir !

- Depuis 2022, il y a eu une forte augmentation des prix de l'alimentation, et j'ai de plus en plus de mal à bien manger car mon budget diminue. Les gens sont de plus en plus pauvres.
- Après la guerre de 1939-1945, tout le monde était pauvre et semblaient sans avenir. Mais les gens se sont enrichis parce qu'ils avaient un élan commun. Aujourd'hui, il n'y a plus d'élan commun, mais de la pauvreté et de l'appauvrissement !
- Je propose de reformuler notre question du jour sous la forme suivante : Pourquoi autant de personnes ont-elles autant de difficulté à gérer un argent qu'elles n'ont pas ? Je me sens moi aussi concernée par la pauvreté et par l'appauvrissement, je suis assez proche d'un état de survie.

Gérer son budget ne convient pas à tout le monde ; ex. : certains musiciens sont d'excellents artistes mais ne savent pas « vendre » leurs prestations. Désirons-nous, sommes-nous capables de gérer notre *argent-qui-manque* ? Danger de vivre au-dessus de nos moyens, obligation de gérer aussi nos frustrations.

- Aujourd'hui, nous sommes effectivement en état de survie parce que nous avons tant de choses à payer. D'ailleurs les riches qui dépensent beaucoup se retrouvent pauvres eux aussi !

Les banques et l'État prennent beaucoup aux pauvres et aux classes moyennes. Et les riches prennent le pouvoir maladivement sur nos vies. L'argent est une énergie de vie qu'on ne sait pas suffisamment utiliser à notre profit. Nous sommes dans des compulsions coûteuses dans un système qui est lié au patriarcat. Nous devons regarder cette réalité en face, avec plus de conscience, et nous retrouver dans des regroupements humains partageant d'autres valeurs.

- Nous sommes humains : parfois nous dépensons pour avoir le sentiment d'exister, pour être considérés et pour garder des liens avec d'autres humains. Nous avons peut-être du mal à gérer notre budget, mais même les pauvres vivent dans un certain confort bien supérieur à celui des rois au Moyen Âge !
- Acheter et consommer : c'est une affaire de désir mimétique ! Edouard Bernays, grand publiciste américain, a largement contribué à l'introduire dans le marketing moderne !
- Mes parents n'ont malheureusement pas du tout poussé leurs enfants à se prendre en charge eux-mêmes. Gérer son budget, c'est devenir adulte !
- Moi non plus je n'ai pas du tout été formée à la gestion de notre argent par mes parents : ils nous ont rendu malades en nous tenant dans une situation de contrôle !
- Ils dépendaient d'un système qu'ils ne maîtrisaient pas. Cela aurait consisté à s'élever au-dessus de leur propre condition. Nous sommes doublement esclaves parce que pauvres et parce que soumis aux injonctions de la société. Ces questions sont nouvelles pour moi. La gentrification a effacé certains rapports sociaux et modifié nos habitudes de vie.

5. Évaluation de la séance par les participants.

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous d'essentiel pour vous ?

- J'ai eu du mal à me concentrer. J'ai apprécié la qualité intellectuelle des échanges. Ma difficulté est de me focaliser sur la valeur intrinsèque des personnes sans prendre en compte les expériences d'argent qu'elles racontent. L'argent ne m'impressionne pas !
- Séance agréable pour moi : je venais pour voir et je suis satisfaite. J'en retiens le mélange intéressant entre le vécu des participant.es et les concepts.
- Je suis venu par curiosité, j'ai trouvé cela stimulant intellectuellement. J'ai apprécié le caractère personnel des expériences de chacun.e, et l'empathie entre nous.
- Je me réjouis de ne pas avoir eu trop de « remontées émotionnelles » même si j'ai un gros travail à faire dans ce domaine.
Et je me sens de plus en plus responsable de ma libération personnelle qui améliore ma relation à l'argent.
- J'ai bien parlé, avec une grande intensité. Heureuse du cadre enfin tranquille de notre travail.

Quand j'entends parler d'argent, ça m'évoque toujours une victime et un bourreau, mais je voudrais me détacher de tout cela, et c'est un chemin difficile pour moi ! Les riches investissent de l'argent, moi j'investis la question de l'argent !

- J'ai vécu un vrai café philo ! On ne se connaissait pas, mais j'ai été très ému et impressionné par ce que nous nous sommes dit.

La question du budget, c'est une expérience empirique.

- J'ai dit, avec beaucoup d'émotion, des choses que je n'aurais pas dites ailleurs.
Autrefois, l'argent était plus simple, et mon but désormais est de vivre plus librement sans avoir à penser à l'argent !

6. Compléments conceptuels

- Rappel du thème : pourquoi autant de personnes ont-elles autant de difficultés à gérer leur argent ?

6.1. Clarification de la question

- « Difficultés à gérer leur argent »

Compte tenu du contexte, et notamment de la première phrase prononcée par la première intervenante : « ... atelier où nous étions nombreuses à avoir des difficultés avec l'argent et la gestion de notre budget », il semble clair que ces « difficultés à gérer » concernent un manque d'argent ou un manque de compétence à gérer l'argent, et non des difficultés de personnes riches ou très riches qui ne sauraient comment faire des placements financiers rentables et sûrs.

- La question porte sur deux dimensions de la situation problématique : il s'agit de *beaucoup de personnes* qui rencontrent *beaucoup de difficultés*, qu'on peut interpréter comme des difficultés *nombreuses*, ou comme des difficultés *graves* ou encore comme des difficultés *nombreuses et graves*.

6.2. Quelles difficultés financières les humains rencontrent-ils ?

Citons-en quelques-unes :

- L'insuffisance de revenus réguliers et de patrimoine, qui peut avoir des causes nombreuses, cachées ou inconscientes (maladie, perte d'emploi + chômage, etc.) Cette insuffisance conduit naturellement les personnes vers la pauvreté. Elle est souvent aggravée par diverses formes de maltraitance de la part de la société et engendre des sentiments destructeurs tels que la honte, la culpabilité, la mésestime de soi, le manque d'énergie pour défendre ses intérêts, etc. ;
- L'obligation de faire face à des dépenses nouvelles et inattendues notamment pour cause de maladie personnelle ou d'un proche (conjoint, enfant), séparation ou divorce du couple, grosse réparation à faire sur la maison ou l'appartement ;
- L'illettrisme de l'argent c'est-à-dire l'incompétence relative à manier l'argent, et notamment à le penser, à le gagner, à le protéger des voleurs et des prédateurs, difficulté à gérer leur budget – enregistrer les ressources et les dépenses, les classer, les transformer en tableaux, les contrôler, redresser la barre si cette situation se dégrade sérieusement, etc.

- Le fait d'avoir des blocages psychiques relativement puissants à l'égard de l'argent : ex. le percevoir comme un objet dangereux, angoissant ou encore culpabilisant, qu'on a envie de rencontrer le moins possible et dont on délègue volontiers la gestion à sa banque ou à une personne proche... ou à personne !
- Le tabou de l'argent, qui nous interdit d'en parler dans un grand nombre de situations notamment pour des raisons culturelles ;
- Le fait d'avoir des addictions telles qu'une compulsion d'achat (la « fièvre acheteuse »)
- La prodigalité, cette tendance à couvrir ses ami-es de cadeaux pour s'en faire aimer ou admirer ou pour avoir une bonne image de soi-même ;
- L'addiction aux jeux d'argent, qui conduit très souvent à l'endettement, à la misère et à la destruction de soi ;
- La violence des rapports sociaux entre les classes riches et les classes pauvres au détriment de celles-ci ;
- Le développement d'une classe d'hyper-riches qui s'approprie une part croissante des richesses financières produites par le système économique³ ;
- La pauvreté qui touche plus les femmes que les hommes : selon l'association Oxfam France et au niveau mondial, le patrimoine des hommes est en moyenne supérieur de 50 % de celui des femmes.

6.3. Combien de personnes ont des difficultés à gérer leur argent ?

Il est très difficile de répondre de façon précise à cette question, et nous devons nous contenter de citer quelques chiffres à prendre comme des ordres de grandeur :

- Le taux de pauvreté en France : en 2022, il est de 14,4% soit 9,1 millions de personnes⁴ (le seuil de pauvreté est fixé à 60% du niveau de vie médian de la population)
- En 2017, une enquête de l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) avait estimé de 4 à 6 millions le nombre de personnes qui, en France, faisaient l'objet *chaque mois* de facturations de la part de leur banque pour frais d'incidents bancaires (ex. solde du compte bancaire négatif au-delà du découvert autorisé, ou encore chèque sans provision)

Il serait d'ailleurs plus simple de poser la question inverse : combien de personnes gèrent bien leur situation financière en France ? Une longue expérience de l'animation d'ateliers sur la gestion du budget nous conduit à proposer la réponse approximative suivante :

- Environ 60% des Français auraient une gestion assez satisfaisante (maîtrise satisfaisante des dépenses par rapport aux ressources mensuelles, un patrimoine immobilier au moins en cours de constitution) et une épargne de précaution équivalente à quelques mois de ressources ;

³ Sur le plan mondial, les 50 % les plus pauvres détiennent 2 % des richesses mondiales, contre 76 % des richesses pour les 10 % les plus riches, 38 % allant aux 1 % les plus riches, et 12 % allant aux 0,01 % les plus riches. Entre 2008 et 2022, les inégalités de richesse augmentent de 50 % entre les 50 % les plus pauvres et les 0,01 % les plus riches (source : Wikipédia)

⁴ Source : INSEE.

- Environ 30 % seraient dans une situation financière nettement moins maîtrisée, avec des revenus plus limités et/ou se contentant d'éviter d'entrer dans la zone rouge du surendettement ;
- Environ 10% seraient dans une situation financière plus problématique, soit à cause de revenus relativement faibles et/ou d'un manque de vigilance dans la gestion du budget.

6.4. Pourquoi les humains sont-ils réfractaires à l'idée de gérer leur argent ?

Parce que, pour eux, le fait de gérer leur budget de façon formelle et rigoureuse présente plusieurs difficultés :

- La principale semble résider dans la crainte de découvrir que leur situation financière est mauvaise et donc dangereuse ;
- La seconde est la croyance que gérer attentivement son budget serait comme mettre le doigt dans un engrenage consistant à se priver de tout, et notamment du plaisir de dépenser voire de « gaspiller » son argent sans souci et parfois sans limite, comme si on entraînait en prison ou dans un monastère !
- La troisième difficulté est la crainte de devoir consacrer beaucoup de temps à faire des comptes, des tableaux et des graphiques plutôt que vaquer à des activités notoirement plus agréables

6.5. Les avantages d'une pratique rigoureuse de la gestion du budget

A ressources égales, le fait de gérer son budget de façon sérieuse comporte de nombreux avantages :

- On diminue généralement ses dépenses de 10 à 20% sans avoir le sentiment de se priver. Pourquoi ? Parce qu'on met de la conscience dans ses affaires d'argent et qu'on élimine de nombreuses « petites » dépenses qu'on sait non indispensables sans les regretter ;
- On sait où on en est de sa situation financière, et on a l'esprit plus tranquille : ce sont celles et ceux qui ne gèrent pas leur budget qui sont le plus souvent angoissés à ce sujet. Les « bon.ne.s » gestionnaires peuvent penser à autre chose !
- Notre situation financière s'améliore progressivement, on « engrange » donc une épargne de précaution et on peut, généralement, réaliser un projet de vie qui nous tient à cœur : ex. reprendre des études pour changer de métier, ou mieux travailler dans le sien actuel, créer une activité nouvelle à son compte, découvrir un pays pour lequel on se passionne, aider un enfant à se lancer dans la vie, etc. Bien vivre, c'est aussi et d'abord réaliser un ou des projets liés à notre identité propre et à notre désir profond...